

Actualités

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Parkinson : das Magazin von Parkinson Schweiz = le magazine de Parkinson Suisse = la rivista di Parkinson Svizzera**

Band (Jahr): - **(2006)**

Heft 84: **Die neusten Medikamente gegen Parkinson = Les derniers médicaments contre le Parkinson = I farmaci più recenti contro il Parkinson**

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Chères lectrices, chers lecteurs,

Une nouvelle année touche à sa fin. Pour Parkinson Suisse, ce fut une année de transformations, marquée par le changement de direction. Toutefois, une planification soignée a permis à Lydia Schiratzki de me passer le témoin sans difficultés. Nous nous estimons tous deux également très heureux d'avoir trouvé en Susi Obrist un successeur remarquablement qualifié pour les missions de travail social de Lydia Schiratzki. Un portrait en page 15 de ce magazine vous permet de faire plus ample connaissance avec Mme Obrist. En page 16, Lydia Schiratzki prend une dernière fois la parole dans ce magazine et considère rétrospectivement 20 ans d'activité pour notre association. Nous lui souhaitons de tout cœur une bonne entrée dans cette nouvelle période de sa vie !

Pour 2007, Parkinson Suisse s'est de nouveau fixé des objectifs ambitieux afin de satisfaire encore mieux les besoins et les souhaits de nos membres. Pour la première fois, tel un fil rouge, un thème annuel servira de guide parmi nos nombreuses propositions et activités. Le thème annuel, « communication », se manifeste par exemple dans les séminaires pour les proches qui, l'an prochain, s'adresseront aux couples. Ce thème doit également être intégré aux journées d'information, éprouvées et très populaires, que nous poursuivrons naturellement l'an prochain. Le cadre de ces journées nous offre l'occasion bienvenue de vous informer sur le thème du Parkinson, mais également d'entretenir avec vous des contacts personnels et de développer des échanges – de communiquer avec vous, précisément.

Au nom de tous les collaborateurs de Parkinson Suisse, je vous souhaite à vous et à vos familles de joyeuses fêtes de Noël et un départ plein d'espoir dans la nouvelle année.

Cordialement votre,

Peter Franken, directeur

P. Franken

Parkinson
en français

«Etablir et entrete

Parkinson Suisse a trouvé en Susi

Obrist le digne successeur de Lydia

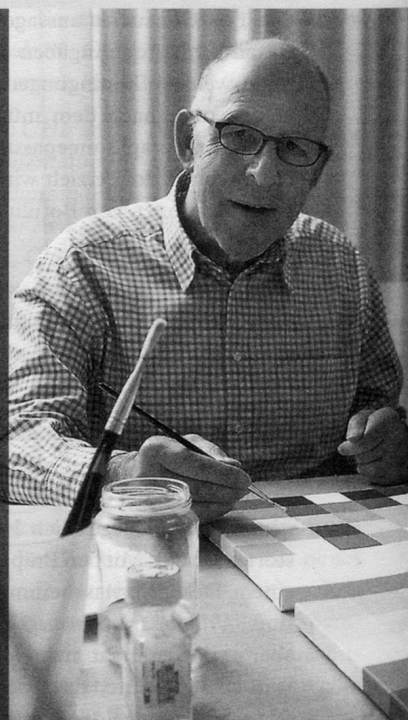
Schiratzki Nous vous la présentons.

Susi Obrist, assistante sociale HES, a pris ses fonctions au sein de Parkinson Suisse le 1er novembre. La Zurichoise prend en charge le secteur consultation, entraide et formation continue, nouvellement créé au cours de la réorganisation des bureaux qui a suivi le départ de la directrice Lydia Schiratzki. Susi Obrist, qui travaille à 80 % dans les bureaux de Egg, sera également l'adjointe du directeur Peter Franken.

Cette assistante sociale de 48 ans a travaillé de nombreuses années dans le domaine de la toxicomanie et de la jeunesse ; elle a notamment participé au projet « Überlebenshilfe » (aide à la survie) au Platzspitz de Zurich. Elle s'est engagée bénévolement auprès de l'aide suisse contre le SIDA, ainsi que pour différentes interventions volontaires dans le domaine de la santé en Inde. Là-bas, Mme Obrist a également travaillé pendant cinq ans dans un centre de yoga et de méditation, où elle était responsable de la coordination, de la gestion de projet et de la direction du bureau de Bombay.

En 2000, après ce qu'elle qualifie

La petite interview : Comment allez-vous ?



nir le contact avec les Parkinsoniens »

aujourd'hui de « voyage vers l'intérieur », elle est rentrée en Suisse. Une grande banque lui a proposé un poste d'assistante sociale en entreprise. Pendant plus de trois ans et demi, elle a fait l'expérience du conseil des employés de banque en matière personnelle, sociale ou de santé ; ce fut pour elle une mission enrichissante. Elle a ensuite décidé de chercher un nouveau défi dans le domaine de la santé.

Sa réponse à l'annonce pour le nouveau poste au sein de Parkinson Suisse fut immédiate. Certes, il s'agit avant tout d'une maladie, mais Susi Obrist déclare : « Notre mission est d'aider les Parkinsoniens à obtenir la meilleure qualité de vie possible ». Son activité de conseillère auprès de la banque lui a également donné l'occasion de travailler avec des Parkinsoniens. Elle connaît les problèmes et les questions qui se posent dans la vie avec une maladie chronique. « Naturellement, la maladie est le thème central, mais d'importantes questions existentielles sont également soulevées. » Mme Obrist se réjouit de travailler avec des Parkinsoniens. Elle tient beaucoup à les soutenir, de même que leurs partenaires et leurs proches, dans leurs rapports avec la maladie. « On ignore trop souvent le travail accompli par les proches soignants », déclare-t-elle.



foto: jok

Susi Obrist, qui pratique régulièrement le yoga pendant son temps libre, apprécie la randonnée et joue également au Jass, se montre impressionnée par le travail accompli jusqu'à présent par Parkinson Suisse. Elle ne souhaite pas remplacer l'ancienne directrice, mais « prendre en charge et poursuivre » son travail avec ses propres possibilités. Actuellement, elle se familiarise avec le travail, lit beaucoup sur

le Parkinson, rencontre des Parkinsoniens et des spécialistes et fait connaissance avec l'association. Elle souhaite se consacrer à des projets relatifs aux soins, aux proches, au conseil et aux jeunes patients, et tient par dessus tout à une chose : entretenir l'esprit du contact personnel. « Mon travail porte avant tout sur les individus », déclare-t-elle. « Et c'est ce dont je me réjouis le plus. » jok

Aujourd'hui avec Gottfried Hochstrasser, 68 ans, Sursee

Bonjour Monsieur Hochstrasser, comment allez-vous ?

Bien merci, je n'ai pas à me plaindre. En ce moment, je réduis la dose de mes médicaments contre l'arthrose de l'épaule, pour voir où j'en suis. Ce n'est pas toujours facile.

J'ai entendu dire que vous étiez cependant un peintre passionné.

En effet, j'ai beaucoup peint ces derniers temps. Au total : 1700 toiles carrées en couleurs, à l'acrylique.

Le tremblement du Parkinson ne vous a-t-il pas gêné ?

Au contraire. J'ai adapté la technique au tremblement, utilisé un pinceau dur et appuyé ma main contre la toile. De cette manière, ma main s'est un peu calmée.

Que peignez-vous en ce moment ?

Rien du tout. J'ai un peu laissé les couleurs de côté et je me consacre davantage à l'écriture. Je travaille sur une saga familiale. A cette fin, je me sers beaucoup de l'ordinateur.

De nombreuses personnes âgées déclarent : « L'ordinateur, ce n'est plus de mon âge ».

On ne devrait jamais dire « Ce n'est plus possible ». Il y a toujours tellement de choses nouvelles à apprendre ! J'essaie de rester actif, mentalement et physiquement ; je vais courir tous les jours et j'effectue souvent de petits voyages. Ainsi, je garde ma jeunesse tout en prenant de l'âge.

Dans ce cas, nous vous souhaitons beaucoup de réussite. Restez jeune !

PARKINFON
0800-80-30-20

Des neurologues répondent aux questions touchant à la maladie de Parkinson.

de 17h à 19h

**17.01. / 21.02. / 21.03. /
18.04. 2007**

Un service de Parkinson Suisse en collaboration avec Roche Pharma (Suisse) SA, Reinach.



Ligne téléphonique gratuite

« Mon regard sur 20 années au service de Parkinson Suisse »

La rétrospective personnelle de
l'ancienne directrice, qui a « élevé »
Parkinson Suisse.

En 1986, mon mari a pris sa retraite. Nous avons convenu de ma réinsertion professionnelle après une pause familiale de neuf ans. Je souhaitais occuper un poste avec beaucoup de responsabilité personnelle, de contact humain et de possibilités de création et d'organisation. Mon choix s'est porté sur Parkinson Suisse, à l'époque encore dénommée « ASmP » (association suisse de la maladie de Parkinson).

L'une de mes premières tâches a consisté à envoyer un courrier aux quelque 700 membres de l'association Parkinson de l'époque, sur la table basse de Fiona Fröhlich Egli à Wädenswil. Annemarie Weber, ma première collaboratrice, était également présente. Par la suite, elle a saisi les données dans le nouvel ordinateur. Les quatre premières années, l'envoi du bulletin a eu lieu avec l'assistance du groupe d'entraide de Zurich. Un après-midi durant, tous étiquetaient et reliaient avec moi les fascicules que j'apportais ensuite à la Poste dans un gros sac gris.

Les premières années, les groupes d'entraide ont poussé comme des champignons. Le contact avec les responsables fait partie de mes meilleurs souvenirs. La formation continue était le point culminant de l'année. Je préparais ces congrès avec un petit groupe de travail. Chaque congrès avait un nouveau thème et un nouveau « visage ». Les programmes étaient riches en idées, depuis le pot d'accueil jusqu'aux danses, aux chants ou à la peinture en passant par le jeu de rôle. En outre, nous cultivions aussi l'échange, le jeu et le plaisir. Le travail de consultation m'a permis de faire la connaissance d'innombrables destinées. J'ai toujours été impressionnée par la sensibilité, le courage et la force des Parkinsoniens, qui tirent le meilleur parti de leurs conditions de vie.

J'ai appris à toujours mieux connaître le Parkinson, en particulier le quotidien avec la maladie. Les Parkinsoniens, mais également la coopération avec des spécialistes, m'ont beaucoup appris. J'ai pris plaisir à faire des exposés pendant les manifestations ou à organiser des congrès. Pour m'y aider, j'ai toujours fait appel à des Parkinsoniens. Ils m'ont raconté leur vie avec la



maladie, m'ont fait part de leurs souhaits à l'attention des spécialistes et concernant les questions traitées. J'ai beaucoup apprécié de travailler au sein d'une organisation à l'échelon suisse. Les régions francophone et italophone, qui établissaient parfois d'autres priorités, les différents cantons avec leurs particularités et leurs nuances, ainsi que la variété de langues et de dialectes, ont enrichi et diversifié mon quotidien professionnel.

Au cours de mes 20 ans d'activité, j'ai travaillé avec quatre présidents. C'est avec un grand engagement que tous ont apporté une large contribution à l'association. La collaboration avec ces personnalités très différentes a représenté un grand enrichissement pour moi. Toutefois, de temps en temps, il s'agissait également de retrouver, dans la franchise des débats, le dénominateur commun pour la bonne cause.

Par ces quelques lignes, je souhaite remercier de tout mon cœur :

- mes collaborateurs, qui se sont toujours impliqués dans leur travail pour l'association et ont aidé à vivre au quotidien notre credo de l'autonomisation.
- le comité directeur, qui m'a soutenue activement et avec bienveillance pendant toutes ces années.
- tous les spécialistes, médecins et thérapeutes pour leur collaboration et leur soutien exceptionnels.
- tout particulièrement le professeur Hans-Peter Ludin, qui a été pour moi un mentor de grand secours pendant toutes ces années.

- tous les membres qui me connaissaient et que j'appréciais. J'ai énormément appris à votre contact, et vous m'avez donné beaucoup de chaleur, de compréhension et de force.

Vous resterez tous dans mon meilleur souvenir. Je me réjouis de vous rencontrer de nouveau à l'occasion.

Cordialement votre, Lydia Schiratzki

Discours de louange du président Kurt Meier

Fidélité, courage et cœur à l'ouvrage

Chère Mme Schiratzki,

L'an dernier, vous avez fêté avec nous tous le 20e anniversaire et donc la majorité de notre association. A plusieurs reprises, vous avez déclaré que votre protégée étant désormais majeure, vous pouviez interrompre votre mission éducative. Au printemps, vous avez confié à d'autres le « devoir de garde » et en cette fin d'année, vous entrez désormais dans une nouvelle étape de votre vie, que l'on ne peut qualifier de « retraite » étant donné vos projets.

Vos adieux nous donnent encore une fois l'occasion de vous remercier :

- d'être restée fidèle à votre mission pendant tant d'années. Grâce à vous, notre association a pu s'appuyer sur une con-

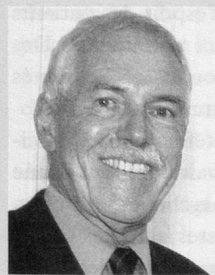
Vacance en valais**Camp de l'armée pour handicapés**

En 2007, un camp de l'armée pour handicapés sera organisé sur l'emplacement de l'hôpital militaire dans le village de vacances de Fiesch. Un bataillon d'hôpital de la brigade logistique 1 sera chargé de sa réalisation. Le camp peut accueillir au maximum 50 hôtes.

Date : 16. - 26.6.2007. Frais: CHF 253.- (y compris assurance et divertissement). Inscription par écrit jusqu'au 15 janvier 2007 à : Base logistique de l'armée - sanitaire, Urs-Paul Mathis, chef adm. des hôtes CAH, Wörblentalstr. 36, 3063 Ittigen. Info : urs-paul.mathis@vtg.admin.ch

Améliorer les services pour les membres**Un nouveau forum sur www.parkinson.ch**

Après des semaines d'ennuis causés par un déluge de spams, Parkinson Suisse vous a présenté la nouvelle forme du forum de discussion sur Internet. Interactif et résistant le mieux possible aux attaques de spams, à identité protégée, il est clair et structuré. En outre, une fonction de recherche moderne facilite son utilisation.



tinuité fiable en matière de conseil individuel, d'accompagnement et de soutien des Parkinsoniens.

• d'avoir apporté, au cours de vos longues années d'activité, aussi bien la qualité technique que le cœur nécessaires à la réalisation des objectifs sociaux de notre association. Les personnes en quête de conseils ont toujours trouvé en vous une remarquable auditrice et une interlocutrice qui prenait note de leurs demandes avec beaucoup de sensibilité et cherchait résolument des solutions.

• de vous être adaptée à chaque instant,

Elle succède à Beatrice Bridel**Anita Vaucher fait son entrée au bureau romand**

Bernoise de naissance, Anita Vaucher a grandi à Interlaken et vécu à Berne, St. Gall et Zurich. Elle vit à Lausanne depuis 15 ans. Pendant plusieurs années elle a été correspondante pour la



Romandie d'un magazine alémanique spécialisé dans la communication. Elle a également fait des traductions et des articles pour divers magazines féminins. Depuis le 1^{er} octobre Anita Vaucher a pris le poste de secrétaire du bureau romand de Parkinson Suisse, poste qu'elle occupe à 30 %.

avec toute votre personnalité, aux impératifs d'une organisation sans cesse grandissante, et d'avoir accepté avec courage et une grande conscience des responsabilités les exigences auxquelles doit satisfaire la direction d'une petite entreprise d'utilité publique.

Grâce à votre travail constant de construction et de consolidation, vous avez acquis de gros bénéfices pour le développement durable de Parkinson Suisse.

A ces remerciements, nous ajoutons tous nos vœux pour la nouvelle période qui vous attend désormais. En premier lieu, nous vous souhaitons une bonne santé et beaucoup de réussite dans toutes les entreprises que vous envisagez dans les années à venir.

Meilleurs souhaits, chère Madame Schiratzki !

Courrier des lecteurs**Réponse au Parkinson n° 83 : Passion du jeu et médicaments****Ne pas minimiser les risques !**

Madame, Monsieur,

En réaction à la réponse donnée par le professeur Matthias Sturzenegger en page 23 de votre journal, je vous fais part des remarques suivantes fondées sur mes expériences récentes comme épouse d'un malade atteint de la maladie de Parkinson.

Tout d'abord, je déplore qu'on minimise ou qu'on édulcore les risques de modification du comportement due à la prise de médicaments prescrits pour soigner le Parkinson, et en particulier le Cabaser. J'ai été témoin, chez mon mari, d'une modification de son comportement sexuel et de sa capacité à en évaluer éthiquement les conséquences sur son entourage. A 73 ans, il s'est engagé simultanément dans deux relations amoureuses assez ravageuses pour notre couple. En rapport avec cette activité sexuelle disons exigeante, il a fait des dépenses considérables compte tenu de notre situation financière. A cet égard, il me semble que les médecins qui prescrivent de tels médicaments devraient informer et le patient et son entourage de la possibilité de tels effets même s'ils sont peu fréquents.

Ce ne fut pas le cas en ce qui me concerne. Il devrait également en être question dans la notice du médicament. L'autre aspect qu'il faudrait également mettre en évidence concerne les risques encourus par un surdosage. Les médecins devraient très clairement mettre en garde les patients et leurs proches des dangers d'une adaptation non contrôlée de la prise des médicaments, tout particulièrement pour les personnes dont la maladie a été précédée d'épisodes dépressifs. Tel est le cas de mon mari qui, suite à un surdosage partiellement accidentel, a vécu une phase euphorique et délirante suivie d'un épisode de psychose de la persécution qui ont nécessité une hospitalisation en service psychiatrique. Je comprends le souci de votre journal de ne pas alarmer les personnes atteintes de la maladie de Parkinson, mais la prévention des risques passe aussi par une information complète même si elle doit prendre en compte des aspects peu plaisants.

F. B. (nom de la rédactrice connu)